Sigmund Freud

LA PROTESTATION VIRILE DE ALFRED ADLER

La protestation virile de Alfred Adler

Sigmund Freud

Oeuvre du domaine public.
En lecture libre sur Atramenta.net

La protestation virile de Alfred Adler

Les perturbations auxquelles est exposé le narcissisme originaire de l'enfant, ses réactions de défense contre ces perturbations, les voies dans lesquelles il est de ce fait forcé de s'engager, voilà ce que je voudrais laisser de côté, comme une matière importante qui attend encore qu'on s'occupe de la travailler ; l'on peut cependant en extraire la pièce la plus importante, le « complexe de castration » (angoisse concernant le pénis chez le garçon, envie du pénis chez la fille) et en traiter en relation avec l'influence de l'intimidation sexuelle des premières années.

La recherche psychanalytique nous permet de suivre dans d'autres cas les destins des pulsions libidinales, lorsque celles-ci, isolées des pulsions du Moi, se trouvent en opposition avec elles ; mais, dans le domaine du complexe de castration, elle nous permet de remonter par le raisonnement à une époque et à une situation psychique où les deux sortes de pulsions agissent encore a l'unisson et se présentent comme intérêts narcissiques dans un mélange indissociable.

A. Adler a tiré de ce contexte sa « protestation virile » qu'il érige presque en l'unique force de pulsion qui agisse dans la formation des névroses et aussi du caractère ; il ne la fonde pas sur une tendance narcissique, qui serait donc encore libidinale, mais sur une valorisation sociale. Du point de vue de la recherche psychanalytique, l'existence et l'importance de la « protestation virile » ont été reconnues dès le début, mais la thèse de sa nature narcissique et de son origine dans le complexe de castration a été défendue contre Adler.

La « protestation virile » appartient à la formation du caractère

dans la genèse duquel elle entre, à côté de nombreux autres facteurs, et elle est rigoureusement inapte à éclaircir les problèmes des névroses dans lesquelles Adler ne veut rien considérer d'autre que la manière dont elles servent l'intérêt du Moi.

Je trouve tout à fait impossible de fonder la genèse de la névrose sur la base étroite du complexe de castration, quelle que soit, chez les sujets masculins, sa puissance lorsqu'il entre en jeu parmi les résistances à la guérison de la névrose. Enfin je connais même des cas de névrose où la *protestation virile*, ou bien à notre sens le complexe de castration, ne joue pas de rôle pathogène, voire n'apparaît pas du tout.

L'observation de l'adulte normal montre que son délire des grandeurs d'autrefois s'est amorti et que les caractères psychiques se sont effacés qui nous avaient fait conclure à son narcissisme infantile. Qu'est-il devenu de sa libido du Moi ? Devons-nous admettre que tout son quantum est passé dans des investissements d'objet ? Une telle possibilité vient manifestement en contradiction avec toute la ligne du présent développement ; mais nous pouvons aussi aller chercher dans la psychologie du refoulement l'indication d'une autre réponse à cette question.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- Donner votre avis à propos de cette œuvre
- Découvrir d'autres œuvres du même auteur
- Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Sciences humaines »

Ou tout simplement nous rendre visite :
www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :
https://www.facebook.com/atramenta.net